

HYPNOSE • SANTÉ • CULTURES

TRANSES

DOSSIER LA RÉALITÉ

Armelle TOUYAROT
Grégory LAMBRETTE
Lolita MERCADIÉ
Véronique BARFÉTY
Vladimir ZELINKA

DUNOD

2

2018

HYPNOSE • SANTÉ • CULTURES

TRANSES

Directrice de publication
Nathalie JOUVEN

Administration et rédaction
Dunod Éditeur S.A.
11, rue Paul Bert, CS 30024, 92247 Malakoff cedex

Rédacteur en chef
Thierry SERVILLAT

Conseiller éditorial et scientifique
Antoine BIOY

Couverture et maquette intérieure
Atelier Didier Thimonier

Composition
PCA

Périodicité
revue trimestrielle

Impression
Imprimerie Chirat
42540 Saint-Just-la-Pendue

ISSN
2557-521X

Dépôt légal
janvier 2018, N°

Parution
janvier 2018

Secrétaire de rédaction : **Jean-Claude LAVAUD**

Comité éditorial : **Pauline AUBRY, Patrick BELLET, Christine BERLEMONT, Rémi CÔTÉ, Yann FAVARONI, Éric FLOGNY, Daniel GOLDSCHMIDT, Arnaud GOUCHET, Fabienne KUENTZLI, Christian MARTENS, Joseph MELIN, Frédérique MÉNÉBRODE, Lolita MERCADIÉ, Élisabeth METZELER, Karim NDIAYE, Idrissa NDIAYE, Gérard OSTERMAN, Sophie PROVOST-SERVILLAT, Jean-Edouard ROBIOU DU PONT, Dan SHORT, Chantal WOOD, Vladimir ZELINKA**

Correspondants : **Vladimir ZELINKA** (Belgique), **Fabienne KUENTZLI** (Suisse), **Rémi COTE** (Québec), **Dan SHORT** (USA), **Teresa ROBLES** et **Mauricio NEUBERN** (Amérique centrale et du Sud)

Participent à ce numéro : **Véronique Barféty-Servignat, Myriam Belghazi Nciri, Patrick Bellet, Frédéric Berben, Antoine Bioy, Ludovic Breuil, Rémi Côté, Pierre-Henri Garnier, Nicolas Gouin, Monia Kahl, Grégory Lambrette, Jean-Claude Lavaud, Élise Lelarge, Christian Martens, Catherine Martin, Christine Mathéo, Lolité Mercadié, Claude Michel, Idrissa N'Diaye, Laure Pascual, Philippe de Saussure, Thierry Servillat, Élodie Ther, Armelle Touyarot, Chantal Wood, Vladimir Zelinka**

© **Dunod**

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays. En application de la loi du 1^{er} juillet 1992, il est interdit de reproduire, même partiellement, la présente publication sans l'autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).

All rights reserved. No part of this publication may be translated, reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or any other means, electronic, mechanical, photocopying recording or otherwise, without prior permission of the publisher.

Éditorial

Complémentaires et intégratives !

C'est en transe que Milton Erickson écrivait les éditoriaux du journal scolaire dont, adolescent, il s'occupait. Le lendemain, il se réveillait et, du fait de l'amnésie, découvrait son texte. Ainsi, une partie de sa créativité inconsciente et nocturne, obéissant à sa ou ses propres logiques, s'intégrait le matin, le jour venu, à sa pensée et à sa production littéraire.

De nos jours, après deux siècles assez impressionnants sur le plan des découvertes scientifiques et techniques, siècles marqués notamment par la révolution industrielle et ses deux périodes (fin du XVIII^e siècle avec l'invention de la machine à vapeur notamment, et fin du XIX^e siècle avec le développement, entre autres, de l'automobile), nous semblons commencer à intégrer un certain nombre de connaissances qui avaient été délaissées, méconnues, et qui semblent pourtant bien utiles également. C'est en tout cas ce que l'expérience montre. Et ce que la recherche scientifique démontre de plus en plus, dans bien des domaines et notamment ceux de la médecine et du soin.

Ces connaissances constituent des pratiques et des approches qui viennent compléter les précédentes. Peut-être

quelquefois les tempérer. Ou les rendre plus subtiles.

En Occident, nous avons organisé, pensé, théorisé ce savoir autour de la notion de communication, alors que d'autres cultures sont plutôt attachées à celle d'énergie. Des termes différents pour rendre compte d'une même réalité.

Communiquer sur toutes ces réalités, ou sur cette même réalité que l'on nomme différemment, c'est la raison d'être de *TRANSES*. Communiquer pour informer – encore une notion clé, celle d'information, pour donner des outils, pour aider à penser aussi. L'humain n'est pas (qu')une mécanique à réparer, la relation (humaine) aussi est soignante. Y compris la relation à soi-même.

Promouvoir les savoirs et les pratiques de soin complémentaires, et contribuer à leur intégration dans notre vie quotidienne, cela demande un peu de travail et d'effort. Milton Erickson insistait là-dessus. Notre intelligence inconsciente est là pour nous aider dans cette démarche. Et notre revue aussi !



Thierry Servillat est psychiatre, ancien chef de clinique assistant des Hôpitaux. Il exerce au Centre Interdisciplinaire de Thérapie Intégrative à Rezé, dans la banlieue nantaise. Il y dirige l'Institut Milton H. Erickson (RIME44).

Thierry Servillat,
rédacteur en chef



AMHYC
ASSOCIATION MAROCAINE D'HYPNOSE CLINIQUE



2^{ème} Congrès Marocain d'Hypnose Clinique

Casablanca

02 - 03 & 04 Février 2018

Faculté de Médecine
et de Pharmacie



Exclusivement réservé aux professionnels
de la santé voulant découvrir ou
se perfectionner en hypnose clinique

L'Hypnose en mouvement

Inscription sur le site

www.amhyc.ma

SPONSORS INSTITUTIONNELS GOLD



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES



PARTENAIRES MÉDIA



Contact E A S U COM - congres.amhyc@gmail.com - 05 22 25 77 33

Sommaire

Éditorial

Thierry Servillat

1

Sandra W. et ses danseurs nus, commentaires

Vladimir Zelinka

86

Trances... Culturel

La Sainte-Victoire, «vérité» de la peinture de Cézanne

Christian Martens

4

Trances... Formation

Le rituel solennel

Claude Michel

98

Trances... Figure

Hénin de Cuvillers aux origines du concept d'hypnose

Rémi Côté

11

Trances... Codeur

Clownthérapie

Christine Mathéo

101

Trances... Lucide

La rubrique Recherche

Antoine Bioy, Lolita Mercadié

et Chantal Wood

18

Trances... Sport

Dialogue avec Arthur Guérin-Boëri

Idrissa N'Diaye

106

Libre court

Restaurer la famille : hypnose instantanée en thérapie familiale

Frédéric Berben

23

Libre court

Le petit théâtre des solutions

Nicolas Guin

112

Trances... Fusion

Un art d'accidents

Laure Pascual

33

Trances... Bordeur

L'ostéopathie aquatique : un art vivant qui transforme la matière ?

Ludovic Breuil

124

Trances... Action

Autohypnose : installer la sécurité dans sa pratique

Élise Lelarge

40

Trances... Missions

L'hypnose médicale au Maroc en 2017

Myriam Belghazi Nciri

129

Chirurgie dentaire et hypnose

Catherine Martin

132

DOSSIER – LA RÉALITÉ

Quelques enjeux à la notion de réalité en hypnose

Thierry Servillat et Antoine Bioy

44

Les sens de nos réalités

Lolita Mercadié

46

La construction de la réalité : l'expérience subjective au cœur du dispositif de Palo Alto

Grégory Lambrette

57

La relation thérapeutique : la rencontre de réalités

Armelle Touyarot

67

Trances... Paraître

Des parutions qui méritent d'être vues

Philippe de Saussure

134

Trans... Versales

Une simple carte postale

Patrick Bellet

138

Trances... sur le Net

Pierre-Henri Garnier

141

Trances... Scriptions

Comptes rendus d'ouvrages

Monia Kahl, Antoine Bioy, JCL,

Pierre-Henri Garnier,

Therry Servillat

142

Trances... Humances

Et si vous partiez vers d'autres rivages pour poursuivre l'expérience ?

147

La Sainte-Victoire, « vérité » de la peinture de Cézanne

Le long cheminement de Paul Cézanne avec la montagne Sainte-Victoire.
Christian Martens nous convie à effectuer l'ascension.



Christian Martens est médecin allergologue. Il exerce en libéral et à l'Institut Pasteur de Paris. Il préside l'Institut Milton H. Erickson Île-de-France ainsi que la Société française de psycho-allergologie. Il est également doctorant en philosophie et éthique.

Toute sa vie durant, le maître d'Aix¹ poursuivra un idéal, dire la vérité de la peinture. Dans sa *Correspondance* à E. Bernard, le 23 octobre 1905, il écrira : « La thèse à développer est – quel que soit notre tempérament ou forme de puissance en présence de la Nature – de donner l'image de ce que nous voyons en oubliant tout ce qui apparut avant nous... Je vous dois la vérité en peinture, je vous la dirai. » (Rewald, 1978). Il remettra, inlassablement sa vie durant, son ouvrage sur le métier : découvrir la vérité de la peinture à partir de la montagne Sainte-Victoire qui sera son motif favori. Cette série sera l'occasion d'un long travail de maturation.

La montagne Sainte-Victoire est à Cézanne ce que le Squaw Peak est à Erickson

Le Squaw Peak (aujourd'hui appelé Piestewa Peak) est le lieu où Milton Erickson, médecin et guérisseur (voir encadré) américain, envoyait ses

patients et ses élèves effectuer des tâches thérapeutiques. « À l'image de la montagne [le Squaw Peak] qui jouxte sa maison et son cabinet de consultation, Erickson présente la thérapie comme un défi : effort et changement de point de vue sont nécessaires². »

La Sainte-Victoire est une montagne calcaire gigantesque et solitaire qui se trouve à plusieurs kilomètres à l'est d'Aix-en-Provence. Cézanne aura grandi à ses pieds et la gravit avec son ami Zola. Il écrira : « Là, je suis bien, je vois clair, il y a de l'air. » (Levêque, 1995, p. 164.) La montagne Sainte-Victoire représente, comme le souligne Gilles Plazy, « le lieu de l'ascension, elle est la nature imposante qui ne se donne qu'à ceux qui la conquièrent, elle est cette éminence qui domine une ville et une campagne mais dont le sommet paraît lointain... » (Plazy, 1988, p. 144.)

Elle illustre le travail sur soi, l'effort et le changement de point de vue. Ce sommet, Cézanne va l'atteindre dans la dernière partie de son œuvre. Il développera progressivement une

1. Né et ayant grandi à Aix-en-Provence, c'est ainsi que l'on surnommait Paul Cézanne (NDLR).

2. Site de l'Institut Milton H. Erickson de Rezé : <http://reze.citi44.com/le-magicien-du-desert-un-film-sur-le-fondateur-de-l'hypnose-ericksonienne/>

autre perception, un nouveau regard sur la peinture, il sera considéré comme le père de la peinture moderne.

De 1870 jusqu'à sa mort en 1906, le maître d'Aix n'aura de cesse de peindre son motif favori

Au début, lointaine, puis bien présente mais cachée par les premiers plans, ce n'est qu'en 1870 qu'elle sera clairement identifiée, dans un tableau intitulé *La Tranchée de chemin fer* : la Sainte-Victoire y est distante, un mur et une tranchée établissent une séparation entre le spectateur-peintre et la montagne elle-même.

Au fil des ans et de ses représentations, Cézanne se rapprochera de son motif.

Sur un autre tableau peint une quinzaine d'années plus tard, *Sainte-Victoire vue à travers l'allée des marronniers au Jas de Bouffan* (vers 1885), la montagne est le sujet principal, mais elle est encore placée à l'arrière-plan derrière des marronniers ; elle est séparée de l'observateur par une rangée d'arbres.

Le maître se rapprochera.

Les *Sainte-Victoire* peintes durant les années 1884 à 1887 présentent la montagne centrée et encadrée par des arbres, comme dans la série des *Montagne Sainte-Victoire au grand pin*, peintes en 1886 et 1887. Mais elle reste toujours lointaine.

Il se rapprochera encore, et cette montagne qui lui était distante et inaccessible, il la peint du bord du chemin du Tholonet : la route tourne, se détourne.

C'est dans le livre *Le Dr Milton H. Erickson, médecin et guérisseur américain*³, que nous trouvons la référence de *guérisseur* pour qualifier le docteur. Dans cet ouvrage, l'une des filles d'Erickson (Betty Alice) et Bradford Keeney racontent de quelle façon Erickson faisait les liens entre la psychothérapie et les éléments de la nature. Les arbres, les plantes en général, les jardins, les montagnes et les cours d'eau lui étaient une source d'inspiration et de créativité infinie. « (...) *mon père partage les traditions de nombreux guérisseurs indigènes* », écrit-elle p. 28. Nous sommes ici bien loin de la conception française du guérisseur, vu souvent comme une sorte de charlatan, ou de sorcier.

Et au bout du chemin, c'est elle : la *Sainte-Victoire vue de la route du Tholonet près de Château-Noir*, peinte en 1899 et exposée à l'Ermitage à Saint-Pétersbourg (illustration jointe). Il finit par l'appriivoiser et la placer au centre de ses toiles.

Au bout du chemin, c'est elle

Maldiney⁴ dira de cette toile dans *L'art, l'éclair de l'être* :

« *Tableau nu, presque sans images et sans matière, raréfié jusqu'au vide, où le peintre semblait avoir oublié de peindre les choses et d'employer les couleurs. Or c'est justement dans cet oubli, dans cette absence, que – selon les mots de J-K. Huysmans – “des vérités jusque-là omises s'aperçoivent”... une seule à vrai dire : celle du monde, ici rendue visible par des “tons étranges et réels”. Oui. Étrange et réelle inséparablement, étrange de réalité, cette Sainte-Victoire*

3. Erickson B-A et Keeney B. *Le Dr Milton H. Erickson, médecin et guérisseur américain*. Bruxelles : SATAS, 2008.

4. Henri Maldiney (1912-2013), philosophe français du courant phénoménologique. Il s'est intéressé à l'art, la psychopathologie et la psychiatrie (NDLR).

Sainte-Victoire vue de la route du Tholonet près de Château-Noir, peinte en 1899, exposée à l'Ermitage à Saint-Petersbourg.



surgissante, emportant avec soi, à une distance inévaluable d'un quelconque départ, le regard, esquisse sensible de notre être au monde. Elle nous désétablit de nous-mêmes : elle nous fait perdre pied dans le monde des objets et dans le monde des tableaux. Mais nous ne sommes en elle ni plongés dans l'imaginaire ni renvoyés pour autant aux objets précontraints qui alimentent le compte courant de la perception. Où ? alors. En quel lieu

ou peut-être non-lieu ? Dans le réel. » (Maldiney, 1993, p. 21.)

La peinture sur le motif demande de réaliser un effort pour ramener le paysage devant soi, alors que l'on y est placé à l'intérieur. En effet, l'approche n'est pas la même lorsque l'on peint un paysage et lorsque l'on peint une nature morte, car on se trouve face à une nature morte, alors que l'on se situe dans un paysage. En peinture classique, on réalise une perspective qui crée de la distance dans le tableau, mais aussi avec le tableau ; cela donne un côté fenêtre. On regarde par la fenêtre et on voit le tableau.

On regarde par la fenêtre et on voit le tableau

Alors que Cézanne se pose la question de la sensibilité et cherche à inclure son propre corps ou le corps du spectateur dans l'espace de la représentation, il se demande comment faire entrer son corps ou le corps du spectateur dans la toile.

Sur cette toile, Cézanne rompt avec les classiques. Il abandonne la perspective classique, pour opérer une perspective verticale qui n'est pas naturelle. L'artiste l'a altérée pour accentuer les formes et les caractéristiques de la montagne et de l'espace en avant. L'illusion de profondeur se manifeste par l'utilisation soignée de lignes et de taches de couleur qui se contrastent. Le tout a pour effet de nous insérer au cœur de la toile. Cézanne ne représente pas, il est présent dans la situation, dans un rapport d'immédiateté avec ses sensations, sa vision.

Et Maldiney de commenter :

« Essayons de la voir en commençant par le plus simple : la montagne n'est pas située dans le paysage, elle est le paysage. Un paysage n'est pas un site. Il est au contraire insituable. Il n'est localisable dans aucun système de référence. Il n'a lieu qu'en lui-même. Ne nous y trompons pas, l'expérience pure du paysage est rare. Dans le paysage nous sommes... n'importe où, c'est-à-dire nulle part, en nulle partie du monde, sans coordonnées ni repères. Nous sommes ici sous un horizon qui nous enveloppe. Notre ici est absolu, exclusif de tout autre, passé ou à venir : un ici en abîmes sous l'horizon qui s'ouvre à partir d'ici. Dans l'espace du paysage nous sommes perdus, perdus ici dans l'ensemble du monde. "Je viens devant mon motif.

« Le paysage se pense en moi et je suis sa conscience »

Je m'y perds... » dit Cézanne. Nous sommes un chaos irisé. » (Maldiney, 1993, p. 22.)

Et Cézanne d'ajouter : *« Le paysage se pense en moi et je suis sa conscience. »* (Merleau-Ponty, 1966, p. 24.)

Voyez cette zone claire au centre de la toile, au cœur de la montagne Sainte-Victoire, il semble que la lumière irradie de l'intérieur de la matière.

C'est d'un point de vue idéal situé au-dessus de l'atelier des Lauves que le maître d'Aix s'appropriera définitivement la montagne. Grâce à elle, sa façon de peindre évoluera, les formes se simplifieront, ce qu'il dessinait autrefois avec précision deviendra suggéré.

À propos de la série *La Montagne Sainte-Victoire vue des Lauves*, et de cette toile terminée quelques mois avant sa mort, pour l'écrivain Gilles Plazy, tout est dit dans cette œuvre magistrale.

Cézanne a tenu sa promesse de dire un jour *toute la vérité*.

Alors que pour un impressionniste, peindre c'est, selon les recommandations du poète Stéphane Mallarmé, *« peindre non la chose, mais l'effet qu'elle produit »* (Mallarmé, 1864, p. 137), Cézanne, lui, sera le peintre des choses.

Le maître d'Aix trouvera son propre style au moment où il se séparera de l'impressionnisme pour revenir à l'objet, pour en retrouver *la pesanteur, l'impression de solidité ou de*

Mont Sainte-Victoire.



matérialité. Le peintre et critique Émile Bernard rapporte que pour Cézanne « *peindre d'après nature, ce n'est pas copier l'objectif, c'est réaliser ses sensations* » (Bernard, 1904), et le tableau ne sera plus une image : ce sera un objet avec son poids de matière, sa fermeté, sa structure particulièrement sensible.

Selon le philosophe phénoménologue Merleau-Ponty, le projet pictural cézannien sera de « *rechercher la réalité sans quitter la sensation, sans prendre d'autre guide que la nature dans l'impression immédiate, sans cerner les contours, sans encadrer la couleur par le dessin, sans composer la*

perspective ni le tableau ». (Merleau-Ponty, 1966, p. 19.)

Ce tableau postimpressionniste montre les caractéristiques de l'œuvre mûre de Cézanne qui a inspiré les Cubistes, les Fauves et d'autres maîtres de l'art moderne au début du xx^e siècle : les objets, y compris la montagne, les arbres, les bâtiments et même le ciel et les nuages sont représentés par des *formes-couleurs* : formes géométriques de couleurs variées.

Moduler la couleur

La couleur sera au cœur de son travail. Il jouera sur les teintes, accentuera les

effets de couleur en ajoutant leur complémentaire. Par exemple, pour creuser la toile et rendre un jaune encore plus jaune, il ajoutera le violet qui est sa couleur complémentaire, car « *les complémentaires s'exaltent* ». (Merleau-Ponty, 1966, p. 18.)

Le maître abandonnera surtout la touche impressionniste pour le modulé (et non le modelé). Dans son cours sur la peinture, le philosophe Gilles Deleuze nous explique ce que « *Cézanne appellera moduler la couleur. Une modulation de la couleur, ou par la couleur, va remplacer le contour tactilo-optique c'est-à-dire, la ligne collective, et va remplacer aussi le modelé clair-obscur : il s'agit d'une succession, d'une juxtaposition de taches, de proche en proche, dans l'ordre du spectre*⁵ ».

Émile Bernard⁶ nous rapporte les propos de Paul Cézanne : « *Dans un bon tableau, comme je le rêve, il y a une unité. Le dessin et la couleur ne sont plus distincts ; au fur et à mesure que l'on peint, on dessine ; plus la couleur s'harmonise, plus le dessin se précise. Voilà ce que je sais, d'expérience. Quand la couleur est à sa richesse, la forme est à sa plénitude. Le contraste et les rapports des tons, voilà le secret du dessin et du modelé...* » (Bernard, 1904).

Chaque touche sera le produit d'une longue médiation au cours de laquelle, selon les mots de Merleau-Ponty, s'accomplira « *l'accouplement* »

(Merleau-Ponty, 1964, p. 187 et 282) – la synchronisation – entre le percevant et le perçu.

Le percevant étant le corps qu'il déclinera en corps-sujet, corps vécu, corps propre, corps phénoménal, « *sujet incarné* » (Merleau-Ponty, 1964, p. 51), avec ses impressions, sa sen-

« **Quand la couleur est à sa richesse, la forme est à sa plénitude** »

sation, ses perceptions. Pour illustrer son propos, le philosophe cite dans *L'Œil et l'Esprit* le mot de Valéry : « *Le peintre apporte son corps.* » (Merleau-Ponty, 1964, p. 12.)

Le perçu est forme sensible de ce que le tableau rend visible. « *Le peintre reprend et convertit justement en objet visible ce qui sans lui reste enfermé dans la vie séparée de chaque conscience : la vibration des apparences qui est le berceau des choses.* » (Merleau-Ponty, 1966, p. 22-23.)

Merleau-Ponty rapporte que Cézanne s'acharnera à réaliser ses sensations tout en échappant à l'alternative des sens et de l'intelligence : « *L'art est une aperception personnelle, dit-il. Je place cette aperception dans la sensation et je demande à l'intelligence de l'organiser en œuvre.* » (Merleau-Ponty, 1966, p. 20.)

5. La voix de Gilles Deleuze. [en ligne] <http://uriz.fr/6a18>

6. Émile Bernard (1868-1941), peintre et écrivain français, initiateur avec Gauguin de l'école de Pont-Aven.

Bibliographie

Bernard E. Paul Cézanne. *Revue L'Occident*, 1904 ; 32.

Levêque JJ. *Paul Cézanne. Le précurseur de la modernité, 1839-1906.*

Courbevoie : ACR édition ; 1995.

Maldiney H. *L'art, l'éclair de l'être.* Seyssel : Comp' act ; 1993.

Mallarmé S. *Correspondance I (1862-1871) – lettre à Cazalis, octobre 1864 – Paris.* Paris : Gallimard ; 1958.

Merleau-Ponty M. *Le visible et l'invisible.* Paris : Gallimard ; 1964.

Merleau-Ponty M. *L'Œil et l'Esprit.* Paris : Gallimard ; 1964.

Merleau-Ponty M. *Le doute de Cézanne in Sens et non-sens.* Paris : Nagel ; 1966.

Plazy G. *Cézanne ou la peinture absolue.* Paris : Liana Levy ; 1988.

Rewald J. *Cézanne P. Correspondance (préface).* Paris : Grasset et Fasquelle ; 1978.

Institut Milton H. Erickson de Rezé

(RIME44)

Formation « Hypnose et thérapies intégratives »

Une prochaine promotion débute le 6 février.

Renseignements et inscription :

www.rime44.com

Contact : secretariat.rime44@gmail.com

RIME

À découvrir dans le n° 3 de **TRANSES** le dossier **LA RÉALITÉ VIRTUELLE**

DATE DE PARUTION : AVRIL 2018



SOMMAIRE DU DOSSIER

- Introduction
Pierre-Henri GARNIER
et **Thierry SERVILLAT**
- Entrons dans la culture VR
Arnaud CHARIER
- Un praticien de l'hypnose dans le simulateur VR
Nicolas GOUIN
- Le patient virtuel
Émilie BOBILLLOT
- Une première application : la TERV
Évelyne KLINGER
- Une deuxième application : la Mirror-Box
Chantal WOOD
- La transe en mode VR
Pierre-Henri GARNIER

Retrouvez également toutes vos rubriques habituelles :
Libre Court, Transes...Lucide, Transes...Sport, Transes...Paraître, etc

***Vous souhaitez apporter votre contribution à Transes,
n'hésitez pas !***

TRANSES est une revue ouverte, accueillant tous les points de vue sur les états de conscience modifiée (trances) et leurs applications pour la santé, au sens large de ce mot. Chers lecteurs, vous êtes aussi conviés à enrichir ce projet. Vos propositions d'articles seront donc les bienvenues. Les multiples recherches et études scientifiques sur le rôle des états de conscience modifiée en santé humaine constitueront la base du matériel sur laquelle s'origineront les différents sujets susceptibles d'être abordés. La Science sera ainsi en position privilégiée. L'Art aussi, dans sa multiplicité, dont bien sûr la Médecine, art avant d'être science. Tout champ en fait, tout sujet même pourra se voir interrogé pour être relié au fil central de l'imagination créative, autre définition possible de la transe.

Merci de bien vouloir envoyer vos propositions sous la forme d'un projet d'une page environ. Celui-ci sera examiné par le comité de rédaction et une réponse vous sera faite dans un délai maximum d'un mois.

Les projets sont à envoyer à Thierry Servillat : tservillat@gmail.com

Éditorial

Thierry Servillat

Trances... Culturel

La Sainte-Victoire, «vérité»
de la peinture de Cézanne

Christian Martens

Trances... Figure

Hénin de Cuvillers aux origines
du concept d'hypnose

Rémi Côté

Trances... Lucide

La rubrique Recherche

Antoine Bioy, Lolita Mercadié
et Chantal Wood

Libre court

Restaurer la famille : hypnose
instantanée en thérapie familiale

Frédéric Berben

Trances... Fusion

Un art d'accidents

Laure Pascual

Trances... Action

Autohypnose : installer la sécurité
dans sa pratique

Élise Lelarge

DOSSIER – LA RÉALITÉ

Quelques enjeux à la notion
de réalité en hypnose

Thierry Servillat et Antoine Bioy

Les sens de nos réalités

Lolita Mercadié

La construction de la réalité :
l'expérience subjective au cœur
du dispositif de Palo Alto

Grégory Lambrette

La relation thérapeutique :
la rencontre de réalités

Armelle Touyarot

Quelle réalité pour les patients
douloureux

Véronique Barféty-Servignat

Sandra W. et ses danseurs nus,
commentaires

Vladimir Zelinka

Trances... Formation

Le rituel solennel

Claude Michel

Trances... Codeur

Clownthérapie

Christine Mathéo

Trances... Sport

Dialogue avec Arthur Guérin-Boëri

Idrissa N'Diaye

Libre court

Le petit théâtre des solutions

Nicolas Guoin

Trances... Bordeur

L'ostéopathie aquatique : un art vivant
qui transforme la matière ?

Ludovic Breuil

Trances... Missions

L'hypnose médicale au Maroc en 2017

Myriam Belghazi Nciri

Chirurgie dentaire et hypnose

Catherine Martin

Trances... Paraître

Des parutions qui méritent d'être vues

Philippe de Saussure

Trans...Versales

Une simple carte postale

Patrick Bellet

Trances... sur le Net

Pierre-Henri Garnier

Trances... Scriptions

Comptes rendus d'ouvrages

Monia Kahl, Antoine Bioy, JCL,

Pierre-Henri Garnier,

Therry Servillat

Trances... Humances

Et si vous partiez vers d'autres rivages
pour poursuivre l'expérience ?



9 782100 633128

8094687

ISBN 978-2-10-063312-8

DUNOD